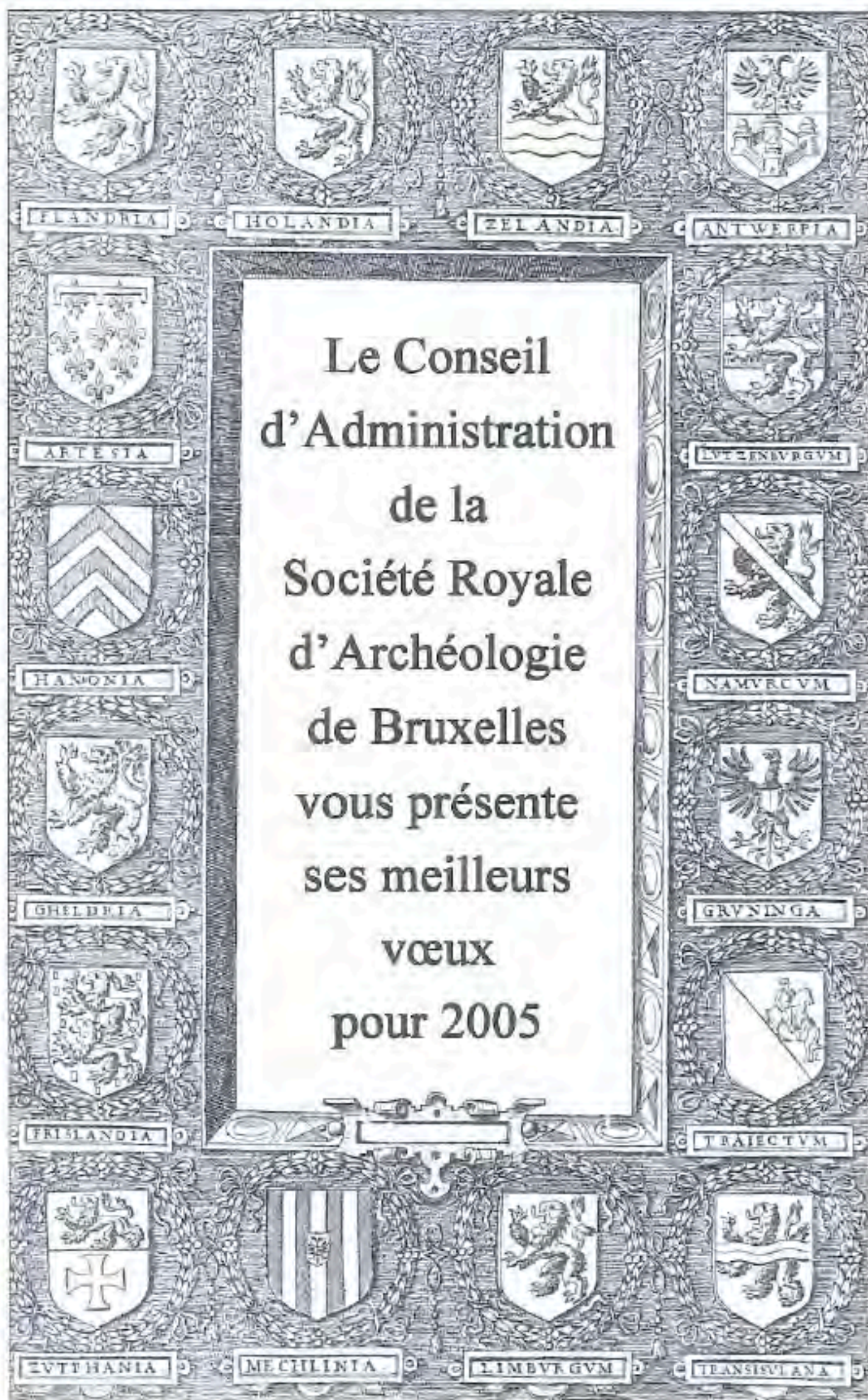




SOCIÉTÉ ROYALE
D'ARCHÉOLOGIE
DE BRUXELLES

BULLETIN
D'INFORMATION

N°39 - DECEMBRE 2004



Frontispice du tome onzième des Annales de la S.R.A.B. (1897).

3000 ANS AVANT STONEHENGE

En 2002; dans les fouilles de NEBRA (au N.O. de Leipzig), on découvrait un disque en bronze, gravé et incrusté d'or, représentant la voûte céleste avec son soleil, sa lune et différentes étoiles dont les Pléiades. Il faisait partie d'un dépôt cultuel de l'âge du Bronze et fut daté d'environ 1500 av. J.-C., soit vers le dernier état de Stonehenge.

La même année, à 25 km de là, exactement à GOSECK, l'Institut d'Archéologie préhistorique de l'Université de Halle-Wittenberg (Professeur F. Berthemes), et le Service archéologique du Land de Saxe-Anhalt, entreprenaient des recherches qui ont révélé, l'année suivante, le plus ancien observatoire astronomique connu en Europe. Il remonte au début du Vème millénaire (5000 - 4800 av. J.-C.) d'après les tessons recueillis.

Rien n'en subsiste plus au dessus du sol, mais les fossés com-

blés et les structures de bois ont laissé suffisamment de traces pour permettre une restitution.

L'observatoire était ceinturé d'un fossé circulaire de 75 m de diamètre, interrompu en trois endroits. À l'intérieur, une double palissade concentrique en bois, était aussi interrompue, ménageant, en correspondance, des portes plus étroites. W. Wolfhard, astronome et archéologue de Bochum, a observé, que l'axe formé entre le centre et la porte Sud marque exactement le lever et le coucher du soleil au solstice d'hiver de l'époque. La course du soleil, entre les trois portes, donnait aux cultivateurs le moment exact des semailles et des moissons.

Les travaux archéologiques ont montré également le caractère sacré de ce monument : des ossements humains plaident en ce sens car les traces qu'ils portent témoignent d'un sacrifice humain.

Ces deux découvertes, le disque céleste de Nébra et l'observatoire de Goseck, nous apportent la preuve que l'observation sys-

tématique des astres a été chose courante tout au long de ces millénaires.

P.B.

LA GRAND-PLACE DE BRUXELLES CRÉATION ET RECRÉATION

La Grand-Place que nous avons sous les yeux, celle qui fait les délices des touristes, que l'on qualifie de « plus belle place du monde » et que l'UNESCO a inscrite sur la prestigieuse liste du Patrimoine mondial n'a pas l'âge qu'on lui prête.

Le bombardement de 1695 est bien connu, même d'un public assez large : plusieurs études et publications lui ont été consacrées et des visites de la ville sont organisées sur ce thème. En terme de patrimoine architectural à Bruxelles, il y a clairement un « avant » et un « après » 1695, et la Grand-Place dont nous avons hérité appartient à cet « après ». Mais il serait naïf de croire que les trois siècles écoulés depuis la reconstruction de la ville n'ont pas laissé leur marque dans son

patrimoine architectural.

Dans le cas de la Grand-Place, c'est littéralement à une recréation d'un décor ancien que l'on a assisté dans la seconde moitié du XIXème siècle, une opération à ce point convaincante qu'elle n'a pas laissé dans les esprits un souvenir à la mesure des efforts consentis. Des années 1860 à l'entre deux guerres, plusieurs générations d'historiens, d'architectes et d'hommes de métier se sont succédé pour reconstituer l'aspect original – ou jugé tel – des édifices de la Grand-Place. Tous ont fait l'objet d'interventions approfondies : les façades de l'Hôtel de Ville, modifiées afin de permettre l'installation de statues imaginées et conçues par les restaurateurs de l'époque ; la Maison du Roi entièrement re-



bâtie après avoir été minutieusement étudiée et détruite en 1873 ; les maisons aux façades complétées ou restituées.

Les documents d'archives conservés ont été mis à contribution et le travail s'est toujours opéré dans le sens de l'intervention la plus complète possible : ce qui pouvait être restitué avec précision l'a été, l'imagination et l'érudition palliant les lacunes à partir d'éléments comparables conservés sur d'autres édifices. C'est ainsi que l'on estimait être fidèle à un patrimoine auquel il s'agissait de rendre sa dignité esthétique et

sa visibilité historique. Et si cette manière d'agir est étrangère aux théories actuelles de la restauration, qui pourrait, au vu du résultat, regretter les interventions de nos prédécesseurs?

Il s'agit cependant de bien mesurer la nature de l'objet de notre admiration : une superbe reconstitution de ce que les spécialistes du XIX^{ème} siècle pensaient être l'aspect de l'architecture brabançonne entre la fin du gothique et l'époque baroque.

Les réactions à ce constat peuvent être de deux ordres. Soit

on se désole de ne plus posséder la Grand-Place telle que les péripéties de l'histoire l'avaient fait parvenir à nos prédécesseurs, avec ses édifices dégradés par les soubresauts de l'histoire, les changements de goût et la désaffection de leurs propriétaires. Soit, on mesure l'extraordinaire force de travail, la

constance des décideurs politiques, des historiens et des architectes qui ont, sur l'espace de trois quarts de siècle, à la fois sauvé un patrimoine d'importance majeure et, dans le même temps, écrit un nouvel épisode de l'histoire de la Grand-Place.

Vincent HEYMANS

ACTUALITÉS BIBLIOGRAPHIQUES BRUXELLOISES

S. JAUMAIN (dir. scientif.), *Bruxelles et la Jonction Nord-Midi*, éd. par les Archives de la Ville de Bruxelles, coll. Studia Bruxellae, vol. 3, 222 p., ill., Bruxelles, 2004, prix : 15 euros.

L'approche pluridisciplinaire se révèle une nouvelle fois, payante pour l'étude d'un des grands aménagements urbains qui ont modifié le paysage bruxellois au siècle dernier: la construction de la Jonction Nord-Midi. C'est en effet un panorama fort complet qui nous est livré par différents spécialistes venus de disciplines telles que l'économie, l'histoire, l'histoire de l'art, la géographie et l'architecture.

Il est impossible de détailler dans le cadre de cette chronique tous les aspects abordés dans ce volume collectif, résultat d'un colloque. Mais le lecteur comprendra, comme Serge Jaumain le souligne, que la Jonction ferroviaire entre la Gare du Nord et la Gare du Midi, achevée en 1952, répondait avant tout aux aspirations de ceux qui passaient par Bruxelles plutôt qu'à celles de ceux qui y vivaient.

Dès les premiers projets de la

fin du XIX^{ème} siècle, c'est l'importance de la ville de Bruxelles comme nœud ferroviaire dans les échanges nationaux et internationaux qui importe.

Les voyageurs étrangers de passage dans la capitale doivent garder de la ville l'image d'une ville moderne. Certains penseurs tels l'architecte Fernand Brunfaut voyaient même dans la Jonction une solution apte à relancer l'économie du pays par une politique des grands travaux. En outre, elle résorberait les problèmes de salubrité publique.

Aux deux premières parties, plutôt d'ordre historique et comparatiste (analyse de l'impact urbain des gares de Berlin,

Lille, Londres et Paris), succède une troisième partie, consacrée au bilan archéologique et architectural des travaux de la Jonction. Si, sans surprises, on peut dresser le constat de l'absence d'une vision urbanistique à long terme, intégrant harmonieusement le chemin de fer à la ville, le bilan archéologique n'est sans doute pas aussi négatif. De nombreux vestiges médiévaux et post-médiévaux ont pu être exhumés à l'occasion de ces grands travaux et ceux-ci préluèrent à des collaborations plus étroites entre responsables des chantiers et historiens et archéologues (percement du métro pour la S.T.I.B. en 1967-1968, chantier T.G.V. vers 1989-1990 en région wallonne).

D.K.

L'église Notre-Dame du Sablon (publié par la Direction des Monuments et des sites de la Région de Bruxelles-Capitale, coll. histoire et restaurations), éd. par le Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, 248 p., ill., Bruxelles, 2004, prix: 45,00 euros.

La Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale présente dans la collection histoire et restaurations la publication *L'église Notre-Dame du Sablon*. Il s'agit d'un collectif d'auteurs -

parmi lesquels André Vanrie, Secrétaire général de la S.R.A. B. - de formations très diverses, assurant de ce fait une pluralité des points de vue sur les sujets considérés. Ils traitent, en premier lieu, l'histoire du dévelop-

pement urbanistique du quartier environnant l'église et celle de sa construction, et relatent, ensuite, les campagnes d'interventions sur l'église exécutées au XIXème siècle et, plus récemment, entre 1999 et 2002 (sur la façade sud et plusieurs ensembles intérieurs). Par delà l'étude du cas spécifique de l'église, l'ouvrage traite des principes, des méthodes et des techniques de restaurations.



EXPOSITIONS

EN BELGIQUE

Bruxelles

« Türkiye. Mères, déesses et sultanes. Les femmes en Turquie de la préhistoire jusqu'à la fin de l'Empire ottoman. »

- Jusqu'au 16 janvier 2005.
- Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein, 1000 Bruxelles.
- Du mardi au dimanche de 10h à 18h.
- Info: 02/507.82.00.

« Corps et cosmos. La sculpture précolombienne du Mexique »

- Jusqu'au 23 janvier 2005.
- Espace culturel ING, 6, place Royale, 1000 Bruxelles.
- Tous les jours de 10h à 18h, mercredi jusqu'à 21h..
- Info: 02/547.22.92.

« En avant pour le suffrage universel. Le droit de vote en Belgique : une histoire inachevée »

L'exposition retrace les grandes luttes pour le suffrage universel en Belgique, de 1830 à nos jours.

- Jusqu'au 31 août 2005.
- Musée bruxellois de l'industrie et du travail - La

Fonderie, 27, rue Ransfort,
1080 Bruxelles.

- Du mardi au vendredi de 10h à 17 h; samedi et dimanche de 14h à 17h; fermé les 24, 25, 26 et 31 décembre 2004 et les 1er et 2 janvier 2005.
- Info: 02/410.99.50.

« Du dessin (sous-jacent) à la peinture. Sebastiaen Vranckx (Anvers 1573-1647) et sa collaboration avec d'autres maîtres »

- Jusqu'au 30 janvier 2005.
- Musée royal des Beaux-Arts, 3, rue de la Régence, 1000 Bruxelles.
- Du mardi au dimanche de 10h à 17h.
- Info: 02/508.32.11.

Ath

« De villa en villae. La campagne gallo-romaine du Ier au IVème siècle »

- Jusqu'au 29 mai 2005.
- Espace gallo-romain, 2, rue de Nazareth, 7800 Ath.
- Du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 13h à 17h; samedi, dimanche et j.f. de 14h à 18h; fermé le dimanche du 1er octobre au 31 mars.
- Info: 068/26.92.33.

Liège

« Mémoire d'une cathédrale »
(La cathédrale Saint-Lambert)

- Jusqu'au 27 février 2005.
- Archéoforum de Liège, place Saint-Lambert, 4000 Liège.
- Du mardi au dimanche de 10h à 18h.
- Info: 04/250.93.70

EN FRANCE

Paris

« Pharaon »

- Jusqu'au 10 avril 2005.
- Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris.
- Info: 33/1/40.51.38.38.

Dijon

« Regards sur l'archéologie en Bourgogne : ses acteurs, ses méthodes, ses résultats »

- Jusqu'au 20 février 2005.
- Musée archéologique, 5, rue du docteur Maret, 21000 Dijon.
- Info: 33/3/80.30.88.54.

Guiry-en-Vexin

« Le cheval, symbole de pouvoirs dans l'Europe préhistorique »

- Jusqu'au 2 janvier 2005.
- Musée archéologique

départemental, place du
château, 95450 Guiry-en-
Vexin.

- Info: 33/1/34.67.45.07.

Lyon

*« Le royaume d'Ougarit. Aux
origines de l'écriture »*

- Jusqu'au 17 janvier 2005.

- Musée des Beaux-Arts de
Lyon, 20, place des Terreaux,
Palais Saint-Pierre, 69001
Lyon.

- Tous les jours sauf mardi et j.
f. de 10h à 18 h, vendredi de
10h30 à 20h.

- Info: 33/4/72.10.17.40.

Saint-Denis

*« Basilique secrète, trésors
archéologiques de Saint-
Denis »*

La basilique de Saint-Denis,
chef d'œuvre de l'art gothique,
expose pour la première fois ses
trésors archéologiques,
découverts depuis plus d'un
siècle.

- Jusqu'au 6 mars 2005.

- Basilique de Saint-Denis, 1,
rue de la Légion d'Honneur,
93200 Saint-Denis.

- Info: 33/1/48.09.83.54.

Strasbourg

« Trésors mérovingiens

*d'Alsace : la nécropole
d'Ernstein (VIe-VIIe siècle) »*

- Jusqu'au 31 août 2005.

- Musée archéologique de
Strasbourg, Palais Rohan, 2,
place du Château, 67000
Strasbourg.

- Tous les jours sauf mardi, 25
décembre, 1er janvier,
vendredi saint, 1er mai, 10h à
18h.

- Info: 33/3/88.52.50.00.

EN ALLEMAGNE

Bonn

*« Toutankhamon, l'or de l'au-
delà »*

- Jusqu'au 1er mai 2005.

- Centre d'art et d'expositions,
4, Friedrich-Ebert Allee,
53113 Bonn.

- Info: 49/228/9.71.200.

EN SUISSE

Genève

*« Les Allobroges. Gaulois et
Romains du Rhône aux Alpes »*

- Jusqu'au 3 avril 2005.

- Musée d'Art et d'Histoire, 2,
rue Charles Galland, 1206
Genève.

- Info: 41/22/418.26.00.

J.D.V.P.

LA COTISATION ANNUELLE

La cotisation n'a plus été modifiée depuis dix ans, alors que les frais de fonctionnement de la Société n'ont cessé d'augmenter.

C'est pourquoi, à partir de 2005, la cotisation annuelle est portée à 35 € pour les membres effectifs et 17,5 € pour les membres adhérents.

La décision d'en augmenter le montant a été prise dans le souci de le maintenir à nouveau constant le plus longtemps possible.

Nous vous remercions de votre compréhension et vous invitons à verser votre cotisation sur le compte n° 000-0026519-38 de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles, avec la mention "COTISATION 2005".

Rappelons que la cotisation vous donne droit aux Annales, à la Lettre mensuelle et au Bulletin d'Information. Elle vous ouvre également les diverses activités de la Société : conférences, visites, excursions, etc..

Nous attirons aussi votre attention sur le fait que les dons à la S.R.A.B. supérieurs à 30 € sont immunisés d'impôts.

**SOCIÉTÉ ROYALE
D'ARCHÉOLOGIE
DE BRUXELLES
a.s.b.l.**

c/o Université de Bruxelles
CP 175
50, avenue Franklin Roosevelt,
BE-1050 Bruxelles
Tél.: +32/(0)2/650.24.86

COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN D'INFORMATION

Pierre-P. BONENFANT
Pierre DE VOS
Claire DICKSTEIN-BERNARD
David KUSMAN
Madeleine LE BON
Mina MARTENS
Didier MARTENS
Jean-Didier van PUYVELDE
André VANRIE

Coordination et réalisation:
Jean-Didier van PUYVELDE